

1 Du fond du parking (P), à l'arrière du bâtiment communal, monter quelques marches entre deux murs. Prendre à gauche le chemin goudronné du Patus, passer un calvaire, tourner à gauche et poursuivre. Ignorer à gauche l'impasse des Rouges-Gorges, le chemin des Lierres, puis la piste.

2 Au niveau d'une vigne, quitter le chemin goudronné et obliquer à droite sur la draille (chemin ancestral bordé de murets). Au croisement suivant, tourner à droite et gagner un large carrefour de drailles.

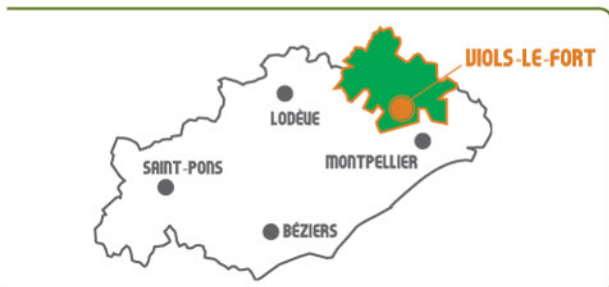
3 Monter à gauche, passer le dolmen (☞), continuer sur 50 m, puis quitter la draille à droite par le passage aménagé dans le muret. Le sentier serpente dans la garrigue haute (bien suivre le balisage). Traverser la D 127, laisser un départ de sentier à gauche et atteindre une clairière. Descendre à gauche par le sentier bien ouvert. Emprunter la piste à droite sur 100 m, puis s'engager à gauche sur le sentier qui passe sous la ligne électrique, puis sous le pont de la D 32. Parcourir le lit du ruisseau (souvent à sec) et atteindre un carrefour (à gauche visite possible du site préhistorique de Cambous : 4 km aller-retour). Parvenir à une grande prairie.

4 La traverser en direction de chênes centenaires (bien suivre le balisage) et rejoindre le domaine départemental de Roussières (aire de pique-nique et de jeux). Contourner le domaine par la gauche et, par la route, atteindre une barrière.

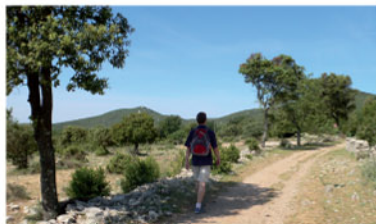
5 Aller à gauche sur la piste et virer de suite à droite sur un sentier longeant une route. Traverser la D 32 et s'engager sur le chemin qui se faufile entre les murets puis dépasse une lavogne (☞) (mare d'eau). Prendre la draille à gauche, couper la D 127 et poursuivre par le sentier en face, en ignorant les embranchements. Il ramène au large carrefour de drailles de l'aller.

6 Descendre par le sentier à gauche (sentier d'interprétation) vers le domaine de la Rouvière, puis suivre la D 127 à droite sur 80 m. Dans le virage, monter par le sentier à droite et continuer à gauche par le chemin de la Picholine sur environ 500 m. Prendre la route à gauche sur 50 m, puis la route à droite (avenue du Castelas) et arriver aux premières maisons de Viols-le-Fort. Emprunter la troisième rue à gauche pour gagner le cœur du village et, sur la place du Jeu-de-Ballon, utiliser à droite le passage du Fort (tour Del Fabrègol ☞, XV^e siècle). Rejoindre l'église, puis traverser la D 32 pour retrouver le parking.

Au cœur d'un site riche en mégalithes, cette boucle se déroule sous les chênes verts, par d'anciennes drailles bordées de murets en pierres sèches, et atteint le mas de Roussières qui fleurit bon la brebis.



- Viols-le-Fort, à 27 km au nord-ouest de Montpellier par les D 986, D 113 et D 32.
- P (GPS : N 43°44'34.9" – E 3°42'09.5") au centre du village, au niveau de la croix de mission, s'engager au fond du parking vers le tennis.



Sur le territoire des communes de : **VIOLS-LE-FORT, VIOLS-EN-LAVAL**

- **Office de Tourisme du Grand Pic Saint-Loup**
25 allée de l'Espérance, 34270 Saint-Mathieu-de-Trévières,
04 67 55 16 83, www.tourisme-picsaintloup.fr
- **Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup**
25 allée de l'Espérance, 34270 Saint-Mathieu-de-Trévières,
04 67 55 17 00, www.cc-grandpicsaintloup.fr
- **Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de l'Hérault**
04 67 41 78 58 - <http://herault.ffrandonnee.fr>

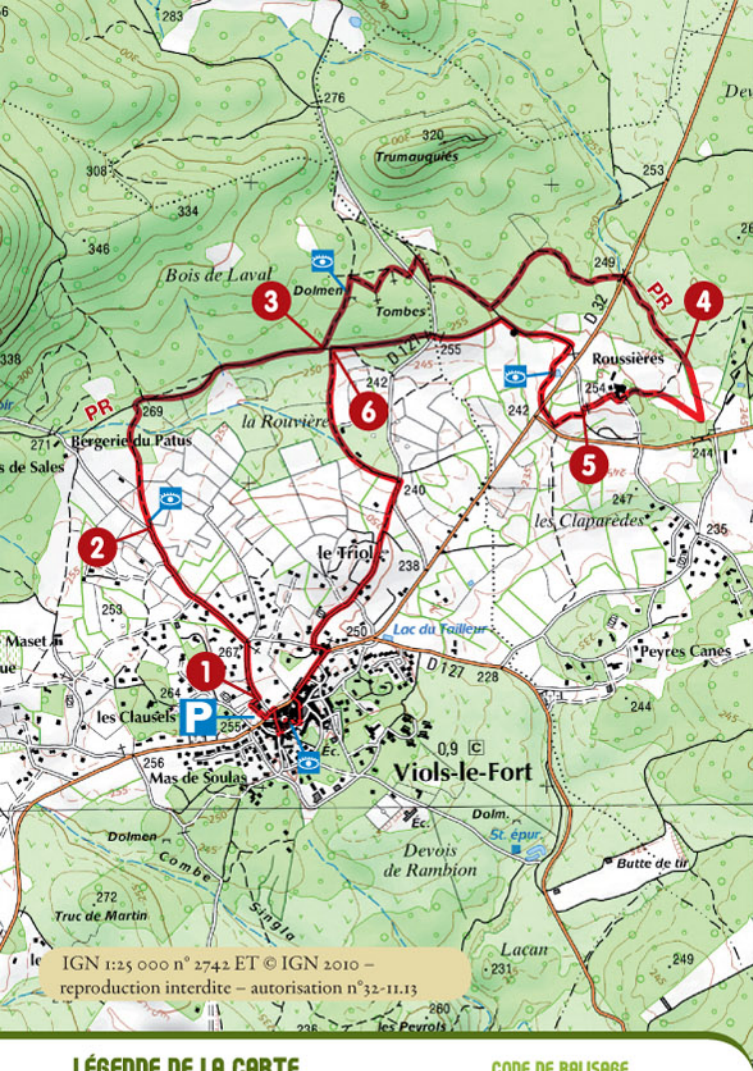


Itinéraire aménagé, balisé et entretenu par le Conseil général de l'Hérault.
Le nom Fiche Rando Hérault® est une marque déposée : nul ne peut l'utiliser sans l'autorisation du Comité Départemental de Randonnée Pédestre de l'Hérault.

7,5km

FACILE / 2h30





LÉGENDE DE LA CARTE

- Tracé de l'itinéraire
- Danger
- Repères chiffrés
- À voir
- Parking
- Point de vue

CODE DE BALISAGE

- Bonne direction
- Changement de direction
- Mauvaise direction

Circuit impraticable en cas de forte pluie entre **3** et **5**, bien suivre le balisage entre **3** et **5**, chemin caillouteux par endroits.

Numéro de secours : 112

ARCHÉOLOGIE : SUR LES TRACES DE NOS ORIGINES

La préhistoire a laissé ici de nombreux vestiges. La région fut en effet occupée très tôt et de façon importante, si bien, d'ailleurs, que les premiers pasteurs et agriculteurs furent à l'origine de la création des garrigues. Les plus évidents vestiges apparaissent au détour de chemins autrefois empruntés quotidiennement par les brebis : les draïles. Ici, une sépulture collective du Néolithique, un dolmen, a perdu le cairn de pierres qui le faisait disparaître aux yeux des hommes ; mais il présente encore un long couloir de dalles et une petite chambre funéraire. Là, une tombe plus récente (âge du cuivre) renferme une statue-menhir dont la signification nous échappe, tout en étant liée à des pratiques religieuses. Sa facture permettrait de lui attribuer un caractère féminin.

Plus loin, après une belle lavogne aux bords caladés (empierrés), le village de Cambous – l'un des premiers de France à avoir été construit en pierre – a été mis au jour. Sur le site, les archéologues ont reconstitué une cabane. Bâtie en pierres sèches et couverte d'un toit de végétaux à deux pentes, elle met en œuvre une hypothèse probable de construction élaborée à partir des fouilles.



HISTOIRE : VIOLS-EN-LAVAL

Le village, sans église, car la communauté dépendait de la paroisse proche de Viols-le-Fort, possède un monument qui fut le siège du pouvoir féodal local, le château de Cambous (ne se visite pas). Apparu en tant que tel dans les textes au début du XVI^e siècle, il subit plusieurs remaniements dont certains sont à attribuer aux rôles qu'il joua à la seconde guerre mondiale sous le commandement du maréchal de Lattre de Tassigny puis lors de l'Aliyah.



HISTOIRE : VIOLS-LE-FORT

Voici un petit village dont le cœur médiéval est enveloppé dans de hauts remparts élevés au début du XV^e siècle, lors des guerres de Cent Ans. Après être passé sous la porte du Fabrégol, on pénètre dans des ruelles typiques, étroites et sombres. L'église, reconstruite au XIX^e siècle pour faire face à l'accroissement de la population, conserve les bases romanes de sa façade méridionale et de son clocher. À côté, la maison claustrale, devenue presbytère, fut aménagée dans un château, appelé ici le fort, intégré à la muraille. Des artisans d'art ont trouvé au village l'inspiration et la tranquillité nécessaires à l'expression de leur créativité.



MAIRIE DE VIOLS-LE-FORT

À VOIR

- Les artisans d'art à Viols-le-Fort.
- Le domaine de Roussières.

À SAVOIR

- Le Printemps de la préhistoire en mai.

À VISITER

- Le village de Cambous.